



WORLD RETREAT FOR PRIESTS - ARS 2018

Traduction entretien Enzo Bianchi et Père Patrice

Père Patrice CHOCHOLSKI :

Frère Enzo nous t'avons invité pour prêcher la Retraite Mondiale des Prêtres à Ars du 24 au 29 septembre 2018.

Nous avons été encouragés par la Congrégation du Clergé et le cardinal STELLA. Mg ROLAND, mon évêque, et moi-même avons été touchés par les encouragements du Saint Siège. Si nous t'avons invité, c'est parce que nous connaissons bien ton expérience pour prêcher et accueillir les confidences des prêtres.

Afin de préparer cette retraite des prêtres, qui sont d'ailleurs peut-être déjà en train de faire leur valise pour venir à Ars, tu pourrais partager avec nous cette sollicitude pour les prêtres, du besoin que nous avons actuellement, de comment nous renouveler à la lumière de la Parole de Dieu.

Tu le sais, nous avons des moments de découragement et nous avons besoin d'une parole qui nous donne du réconfort et nous encourage de nouveau vers notre mission.

Enzo Bianchi :

J'ai très volontiers accepté cette invitation parce que depuis 50 ans, dans ma vie, les prêtres ont fait partie de toutes mes attentions. Je prêche mensuellement pour des séminaires et des retraites pour le clergé. Souvent les évêques me demandent de leur adresser une parole, un message, sur un thème particulier.

Je suis convaincu que la présence des prêtres pour la communauté chrétienne est indispensable, surtout actuellement où les vocations diminuent et ont des difficultés à se manifester dans certaines zones du monde.

En réalité je crois que Dieu continue à appeler ceux qui doivent être pasteurs, guides de son peuple, parce que sans les prêtres il n'y a pas de nourriture pour le troupeau, sans prêtre il n'y a pas d'orientation pour le chemin. Et, il est très important aujourd'hui, plus que jamais, que les prêtres soient vraiment conformes à Jésus-Christ, conformes au bon pasteur capable de prendre soin du troupeau et des fidèles qui leur ont été confiés, dans la conviction de l'esprit saint, parce que c'est l'esprit saint qui les a choisis pasteurs du troupeau de l'église de Dieu.

Leur responsabilité est de plus en plus grande alors que leur nombre diminue, leurs forces semblent à fleur de peau, il y a un vieillissement, tout du moins dans la vieille Europe, de tous ceux qui sont dans les presbytères et souvent il y a de la fatigue, de la frustration, une lassitude dans le ministère parce qu'à la demande du peuple de Dieu les missions et les services augmentent et les prêtres sont de moins en moins nombreux.

Alors un grand pas en avant devient nécessaire, comme le demande le Pape François, un véritable changement pastoral, ce qui signifie une nouvelle façon de prendre soin du peuple et d'une ouverture de la communauté du Seigneur à la parole de Dieu qui doit vraiment devenir une force dynamique pour chaque prêtre.

C'est la parole de Dieu qui évangélise le prêtre. Pour qu'elle soit évangélisatrice et le rende 'brebis obéissante', pour qu'il soit bon pasteur, voilà pourquoi il est très important de redécouvrir la primauté,



WORLD RETREAT FOR PRIESTS - ARS 2018

l'hégémonie de la parole de Dieu dans la vie de l'Eglise, dans la vie du chrétien, mais surtout dans la vie du prêtre.

Parce que la parole de Dieu nous est confiée afin de la répandre, de la prêcher, pour qu'elle puisse de cette manière atteindre les hommes et les conduire à Jésus-Christ.

Bien sûr il faut une parole de grande espérance pour les prêtres.

Les prêtres doivent être conscients de la grandeur de leur vocation. Il ne s'agit pas d'une grandeur mondaine, mais la grandeur de la responsabilité qu'ils ont auprès du peuple de Dieu. Ils sont décisifs dans l'accompagnement des personnes, des hommes vers le Christ pour lui confier cette mission qui lui appartient.

Ils ne doivent surtout pas oublier que leur mission consiste essentiellement à former, à soutenir, à guider la communauté chrétienne pour la maintenir unie dans le chemin du règne. Je crois que cette conscience peut avoir un renouveau, un sursaut pour rebondir vers une conversion pastorale, comme le dit si bien le Pape François.

En même temps nous ne devons pas oublier que c'est la communauté chrétienne qui doit être réveillée sur cette responsabilité. Si les vocations manquent ce n'est pas parce que Dieu n'appelle pas, mais parce que la communauté chrétienne n'accepte pas la fécondité. Souvent elle se fait stérile, souvent c'est elle qui ne fait rien pour avoir des pasteurs selon l'exemple du Christ.

Et alors, la communauté chrétienne doit lutter, dire « nous voulons des pasteurs ! », nous avons un sein fécond qui génère des vocations pour la vie sacerdotale. Parce que toutes les autres stratégies d'institutions, bureaucratiques, ici et là, sont des remèdes temporaires. Le vrai remède, c'est la communauté chrétienne, c'est sa fécondité ; si elle génère des vocations, nous aurons des prêtres. Si elle a peur que de son sein sortent des prêtres, alors nous aurons la stérilité, mais nous aurons aussi la fin de la communauté chrétienne. Elle sera réduite en lambeaux, sans aucune continuité dans l'histoire.

PP :

Justement cette année, à l'occasion du 200^{ème} anniversaire de l'arrivée de Saint-Jean-Marie Vianney à Ars, nous voulons trouver cette inspiration de renouvellement, sous la responsabilité du sanctuaire, parce que par la volonté du saint siège, il est devenu le patron de tous les prêtres du monde.

Lorsqu'il est arrivé à Ars, sur la colline il y avait beaucoup de brouillard, il ne voyait rien, il était perdu.

Il aperçut trois, quatre bergers avec leurs brebis et il leur demanda le chemin du château d'Ars. Ils ne le comprirent pas parce qu'il parlait français et eux seulement le dialecte. Le plus intelligent d'entre eux, le plus éveillé – nous dit Mgr Trochu - lui précisa que s'il cherchait le château d'Ars il ne trouverait pas le village d'Ars parce qu'ils n'étaient pas du même côté. Il lui a donc indiqué quelle était la route qu'il devait prendre pour trouver son chemin. Le curé d'Ars lui dit « tu m'as montré le chemin d'Ars, je te montrerai le chemin du ciel », puis il embrassa la terre, ainsi il adopta ce peuple et l'aima aussitôt, bien avant d'arriver à sa destination !

Aujourd'hui pour vivre la fraternité, même pour nous les prêtres, il faut aussi s'adapter. Peut-être que nous ne sommes pas toujours habitués à la vivre, il faut aussi être à l'écoute auprès des personnes qui ne nous comprennent pas toujours. Pour montrer le nouveau chemin du ciel il faut être créatif. Mais alors ? Comment accompagner les personnes ? La communauté aujourd'hui ? Comment entendre le cri du peuple ? Mes confrères me le disent : « nous aimerions entendre le cri du peuple », mais il semble qu'il n'y ait aucun cri, comment l'entendre ? Comment accompagner aujourd'hui ?

EB : Il est vrai qu'aujourd'hui nous sommes dans une situation très différente de celle du curé d'Ars, mais la réponse que le curé d'Ars semble donner avec son esprit est toujours actuelle. Nous sommes dans une

Sanctuaire d'Ars - Presbytère -

40 Allée Abbé Nodet - 01480 Ars Sur Formans -

Tél : 04 74 08 17 91 - Mail : jl@arsnet.org - <http://www.arswr2018.org>



WORLD RETREAT FOR PRIESTS - ARS 2018

situation de désertification spirituelle, de la vie intérieure, une totale indifférence. L'Eglise se réduit à de petites communautés, parfois très impliquées mais très petites.

A l'extérieur de l'Eglise nous n'avons même plus les non croyants, les personnes athées, parce que l'athéisme militant n'existe plus, il est mort ! Mort ! D'une douce mort ! Par contre il existe une terre '*intermédiaire*' ou « terre du milieu » (je l'appelle comme cela), dans laquelle il y a des hommes en quête, qui hésitent, qui tâtonnent entre l'indifférence et la religion.

Mais pas une indifférence à la confiance, à l'indifférence dans la quête de sens, mais une indifférence à la religion et également à Dieu, c'est une quête de sens !

Nous voulons que leurs vies soient sauvées, que leurs vies trouvent un sens. Je crois que nous chrétiens, mais surtout les prêtres, nous devons nous adresser à cette terre '*intermédiaire*', habiter cette terre '*intermédiaire*'. Comme le dit le pape François ; « il faut une Eglise en sortie », qui laisse les villes et se déplace en cette terre '*intermédiaire*'. Parce qu'aujourd'hui les bastions sont tombés, les limites, les frontières n'existent plus.

Il faut se déplacer pour apporter le témoignage du Christ afin que ce cri que nous n'entendons pas, mais qui est un cri muet, cri muet mais qui existe, nous puissions le percevoir comme une demande qui nous amène à faire voir comment Jésus-Christ peut être une réponse à leur demande, à leur recherche, même humaine, pas seulement de salut éternel au-delà de la mort qui adviendra, mais pour donner un véritable sens à nos vies et au dur métier de vivre.

Par contre les prêtres doivent bouger, ils ne doivent plus habiter l'église, ils doivent sortir en dehors du sacré, dans la terre '*intermédiaire*', enfin être toujours ceux qui cherchent la brebis perdue, pour porter ceux qui se sont éloignés, les enfants disparus de Dieu.

PP : Merci frère Enzo, ce sont des paroles d'espérance pour nous, pour moi et les prêtres, qui viennent se confier et chercher de nouvelles inspirations.

Certains de mes confrères disent : « maintenant ce que nous pouvons offrir à notre communauté, pour beaucoup de nos catholiques, ne correspond plus à leurs demandes. »

Ils demandent des sacrements ; baptême, mariage, mais au fond nous sommes déçus parce qu'après nous n'arrivons pas à les faire entrer dans un chemin de découverte de la foi, cela se réduit souvent à un 'beau rituel'. Et alors, comme le curé d'Ars en son temps, des prêtres disent : 'je suis content d'être prêtre, de célébrer l'eucharistie, j'aime le Seigneur, cependant je ne veux plus être curé, je veux m'échapper, fuir et plus jamais revenir, parce quoi que je fasse, quoi que je dise cela ne correspond jamais à ces demandes ».

EB : Ceci est une tentation, un découragement possible, mais attention ! Nous devons apprendre à écouter les demandes ; non comme elles sont exprimées, mais dans leur profondeur ! Souvent les hommes d'aujourd'hui ne savent pas exprimer la clarté des demandes. Aujourd'hui nous devons avoir la patience de répondre aux demandes d'intense humanité, d'humanisation, parce que le monde véritable est Jésus-Christ.

Lorsque Dieu a créé l'homme, le modèle selon lequel il a créé Adam, c'était Jésus-Christ. Jésus-Christ c'est véritablement l'homme, nous ne devons pas avoir peur de l'humanité, parce que l'humanité c'est Jésus-Christ.

Alors avec la grammaire humaine nous pouvons entraîner les hommes et les femmes de notre temps et puis confiants, dans le parcours de cette grammaire d'humanité, se dévoilera le visage de Jésus-Christ.

Il apparaîtra que lui, il est le chemin vers Dieu, vers le règne, il apparaîtra qu'il a un corps dans le monde. Et c'est l'Eglise !



WORLD RETREAT FOR PRIESTS - ARS 2018

Mais il faut renverser l'ordre des choses, parce que dans les nouvelles générations Dieu n'a pas une bonne réputation, il n'est pas identifié, il est ignoré.

Benoit XVI le disait : « l'Eglise est souvent un obstacle à la foi ». Jésus-Christ comme homme peut être le début de ce nouveau chemin. N'oublions pas le quatrième évangile, « personne n'a vu Dieu, à tel point que Dieu peut être une parole ambiguë pour nous chrétiens ». Mais Jésus-Christ son Fils, en est l'exégète. Il nous en a fait la narration.

Plus que jamais le moment est venu de réaliser avec les paroles de Jésus l'évangile de Giovanni ; « Personne ne peut venir à Dieu sans passer par moi, à travers moi Jésus-Christ », vrai homme qui ensuite se manifeste comme vrai Dieu et nous conduit vers Dieu.

PP : A son époque le curé d'Ars disait : 'la meilleure façon de raviver l'amour de Dieu dans le cœur des hommes, de notre peuple, c'est de narrer, de raconter l'Évangile ». C'était après la révolution, une période de grande confusion, il ne subsistait aucune structure ordinaire de l'église. Il fallait leur expliquer l'évangile, l'évangile du Christ qui se révèle « comme ami de l'homme et consolateur de l'homme ». C'est vraiment le thème de la retraite « Le Feu de l'Évangile ».

EB : C'est vraiment cela ! C'est vraiment cela, ou nous comprenons que Jésus-Christ est l'Évangile et l'Évangile est Jésus-Christ ou autrement nous faisons tant de projections sur Dieu et sur l'Évangile, que c'est stérile, stérile !

PP : Eh bien, frère Enzo, viens nous aider, nous les prêtres, viens nous raconter le visage de Jésus, le visage de Dieu, le visage de l'homme. Je suis convaincu que cela sera un soutien pour nous les prêtres.

A tous, nous vous donnons rendez-vous du 24 au 29 septembre à Ars. Venez nombreux !

Je te laisse le dernier mot...

EB : J'espère être capable de transmettre tout cela et que Dieu nous vienne en aide.

PP : Merci